Cm FRC 232

ADRESSE
AUX SOLDATS FRANÇOIS
ET ALLIÉS.

MES CAMARADES,

LA Nation Françoise n'oubliera jamais que c'eſt à vous, qui avez eu le courage de déſobéir aux ordres ſanguinaires, donnés le 23 Juin 1789, qu'elle doit ſon exiſtence actuelle, & le pouvoir de ſe régénérer. Vous avez rendu le nom de SOLDAT immortel. Si vous euſſiez voulu plaire aux infâmes ariſtocrates qui entourent le Monarque, auquel ils s'efforcent d'arracher nos cœurs, c'en étoit fait de notre Patrie. Le

M+W 503

ſang couloit de toutes parts. Et vous-mêmes, vous, nos braves défenſeurs, vous étiez égorgés après vous être fatigués de carnage. Il n'y a pas de pere, de mere ſenſible, d'enfans reſpectueux qui ne vous regardent déſormais avec attendriſſement, parce que vous avez déſobéi. Mais enfin, Camarades, vous ne pouvez déſobéir que lorſqu'on vous commande de maſſacrer ou de vexer vos Concitoyens, parce que le premier devoir de votre état eſt de défendre les Citoyens ; &, dans toute autre circonſtance, l'obéiſſance, le dévouement à vos chefs ſont inſéparables de votre état. Il n'y a point de Militaire ſans ſubordination : & c'eſt au nom même de vos Concitoyens, à qui vous avez épargné tant d'hor-

reurs ; de vos Concitoyens qui conſervent leur exiſtence, leur tranquillité par votre ſoumiſſion à vos commandans ; c'eſt, dis-je, au nom de vos Concitoyens, que je vous conjure de ne pas manquer à l'ordre, de paſſer l'inſpection, de vous trouver à la parade, de monter la garde, d'aller par-tout où l'on vous commande. Je ſuis ſûr que vous vous rendrez à ma priere ; car vous n'êtes pas fait pour devenir des J. F., après avoir été de braves gens.

J'ai l'honneur d'être,

Mes anciens Camarades
& bons AMIS.

592